



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,**

à l'occasion de la *Journée internationale de la prévention des catastrophes*

La résilience, c'est pour la vie

13 octobre 2014

La vulnérabilité aux aléas naturels – de plus en plus fréquents – prend des proportions alarmantes et se trouve exacerbée par l'accélération de la croissance démographique et le vieillissement de la population. L'édition 2014 de la *Journée internationale de la prévention des catastrophes* est consacrée aux personnes âgées, à leurs besoins et à la contribution qu'elles apportent pour mieux planifier et comprendre les risques de catastrophe au sein de leur communauté.

Nous savons parfaitement que l'âge est un facteur important à prendre en considération lors des évacuations d'urgence. Les personnes âgées sont également plus vulnérables que les jeunes aux traumatismes causés par les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les tempêtes et les inondations. Selon les prévisions, d'ici 2050, les personnes de plus de soixante ans représenteront 22 % de la population mondiale, soit deux fois le nombre actuel. C'est pourquoi nous devons dès aujourd'hui commencer à prendre en compte les préoccupations des personnes âgées dans tous les exercices de planification et de préparation destinés à atténuer les risques de catastrophe.

Nous devons également prêter une oreille plus attentive au discours des personnes âgées, dont on sous-estime la contribution pour ce qui est de relever les défis liés à l'environnement. Nos aînés sont une force pour la résilience, notamment grâce à leur connaissance des phénomènes naturels, y compris à travers les savoirs traditionnels et ceux des populations autochtones. Cette somme de connaissances peut nous aider à mieux nous préparer, ainsi qu'à prévenir les catastrophes, grâce à la sagesse qu'ont acquis les anciens à propos des phénomènes locaux.

L'atténuation des risques de catastrophe doit reposer sur des fondements locaux, en tenant compte des vues et des besoins des communautés locales, qui sont les premières touchées par les catastrophes naturelles.

Tel a été le principal message adressé par l'UNESCO à la 3^e Conférence internationale sur les petits États insulaires en développement, tenue à Apia (Samoa), dans le cadre de la manifestation de haut niveau intitulée « *Faire face et s'adapter aux menaces des océans pour des communautés résilientes dans les PEID* ». L'UNESCO agit dans tous ses domaines de compétence, et dans le monde entier, pour instaurer une culture de la résilience au sein des communautés locales. Au Viet Nam, nous collaborons avec les médias pour former les journalistes à la production de contenus écrits ou radiodiffusés qui mettent l'accent sur la vulnérabilité des personnes âgées, ainsi que des femmes et des enfants, lors des évacuations d'urgence et qui appellent à mettre en place des plans de prévention plus inclusifs.

La résilience va au-delà du simple fait de se relever d'une épreuve difficile – elle doit permettre d'édifier dès aujourd'hui des sociétés plus fortes pour demain. En cette *Journée internationale de la prévention des catastrophes*, j'invite tous les gouvernements, ainsi que l'ensemble des acteurs concernés, à prendre en considération les personnes âgées dans les plans et programmes de réduction des risques de catastrophe, et à faire en sorte que les communautés locales soient associées à chaque étape du processus de planification. Il s'agit là d'un aspect fondamental pour poser les bases d'un monde plus viable pour chacun.

Irina Bokova